

## Tour portable Cantons de l'Est

### Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
11	Malmedy, Hôtel Mignon	François (Rik) Wolgarten rejoint l'aide aux fugitifs	<p>François (Rik) Wolgarten est né le 10 avril 1923 à Herbesthal. Jusqu'à l'invasion de la Wehrmacht allemande le 10 mai 1940, les Wolgartens habitaient à Welkenraedt, désormais annexé par l'Allemagne. Pour ne pas devenir allemands, les parents de François décidèrent de déménager à Trois-Ponts, dans l'ancienne Belgique, le 26 septembre 1940.</p> <p>En tant qu'horloger qualifié, François se rendait de Trois-Ponts à Malmedy, réincorporé dans l'intervalle au Reich allemand, pour y travailler. Si, dans un premier temps, il couvrait le trajet quotidien à vélo, il dut le faire à pied ensuite après l'usure des pneus.</p> <p>A la douane allemande, située sur l'ancien circuit de Francorchamps, ses allers et retours quotidiens étaient estampillés. C'est ainsi que deux fois par jour, il passait devant l'Hôtel Mignon, à Malmedy. Il était l'une des rares personnes à traverser quotidiennement la frontière à cette époque. Car, sans motif valable, ceci était impossible pour la population malmédienne. Finalement, certains cercles probelges s'intéressèrent au jeune homme. Il fut abordé et interrogé sur ses sentiments.</p> <p>Puis on lui demanda de faire passer la frontière à des prisonniers de guerre belges et français. Ceux-ci étaient cachés dans le garage de l'Hôtel Mignon.</p> <p>La procédure était la suivante : lorsque François passait devant l'hôtel et qu'un certain menu était affiché à un certain endroit de la fenêtre, un fugitif le suivait à 50 m. Peu avant la frontière et avant que la route de François ne bifurque vers Trois-Ponts, il enlevait sa casquette, de sorte que le fugitif savait qu'il devait continuer tout droit.</p> <p>Pour cette organisation d'aide aux fugitifs, François fit passer la frontière à des prisonniers de guerre trois mois durant. Pour sa propre sécurité, il ne voulait pas savoir à qui il avait à faire en particulier et lorsqu'il se dirigeait vers la frontière, il ne se retournait jamais vers celui qui le suivait. Derrière la frontière, près de Stavelot, où les chemins se rejoignent à nouveau, il pouvait toutefois voir le prisonnier qui avait réussi à franchir la frontière verte. Il savait ainsi à chaque fois que son aide avait été couronnée de succès.</p> <p>Au printemps 1942, un général français éminent, le Général Giraud, parvint à s'enfuir d'un des camps les mieux gardés d'Allemagne. L'irritation des Allemands fut telle que la somme incroyable de 100.000 marks fut offerte pour sa capture. En raison du montant élevé de la prime, François fut dénoncé par un homme de Trois-Ponts. Emprisonné immédiatement par les Allemands, il fut amené dans une cellule isolée de la prison de l'Adalbertsteinweg à Aix-la-Chapelle et interrogé sans trêve par la Gestapo qui utilisa parfois aussi la violence. Par manque de preuves, François fut finalement relâché</p>

			<p>après sept semaines et retourna à Trois-Ponts.</p> <p>A la fin de la guerre, Malmedy connut encore un sort tragique. Alors que les Américains avaient réussi à tenir Malmedy pendant toute la durée de l'offensive des Ardennes, la ville fut bombardée à plusieurs reprises par l'aviation américaine à la nuit de Noël 1944. La ville fut détruite pour la plus grande partie tandis que de nombreux malmédiens et réfugiés furent tués.</p>
--	--	--	---